

Sur le vif — Point de vue — Visite — Portrait — Reportage — Événement — Personnel

**Reportage**

## POLYCOM

LES RADIOCOMMUNICATIONS  
DE LA POLICE CANTONALE  
À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

**Visite**

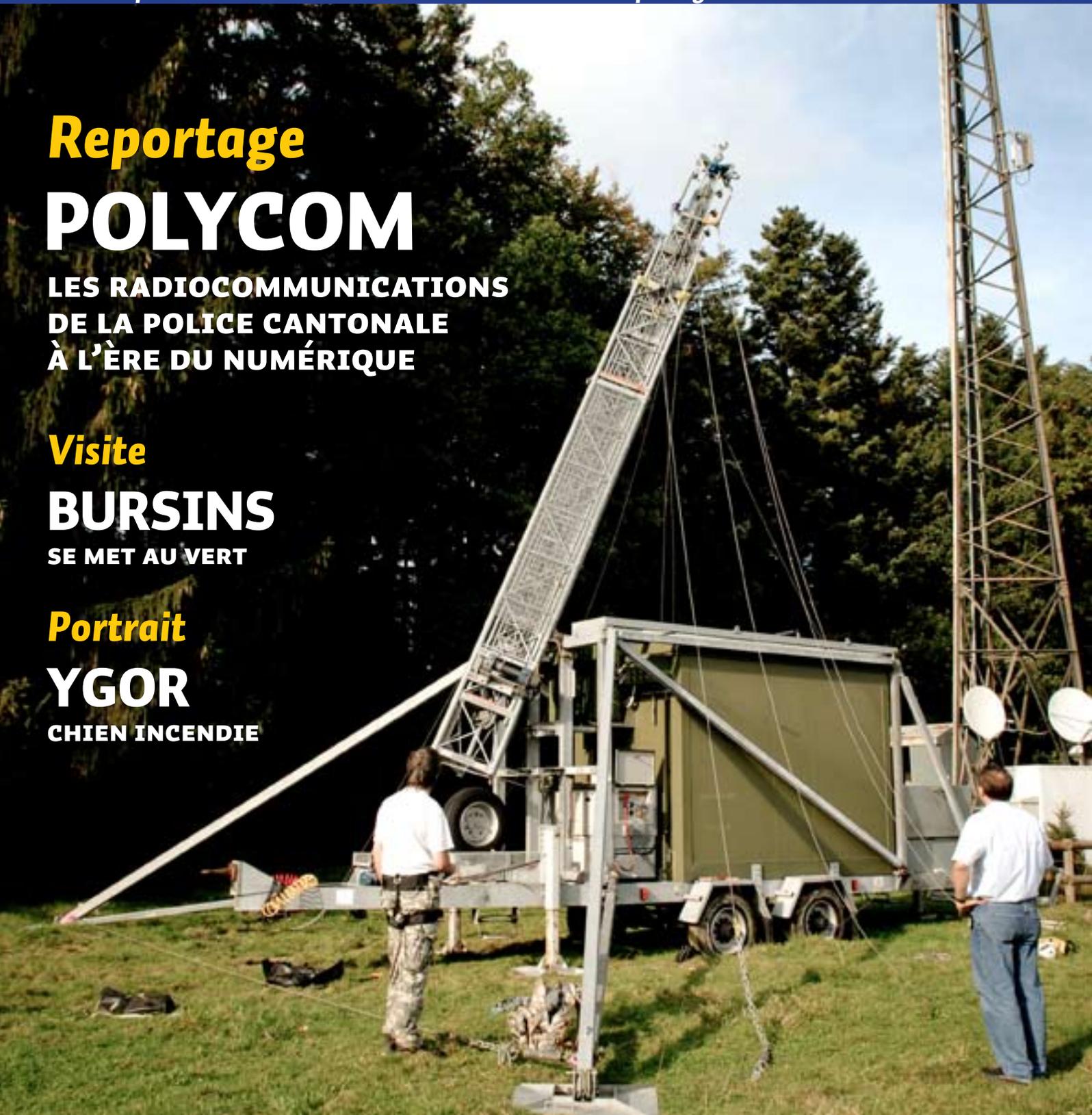
## BURSINS

SE MET AU VERT

**Portrait**

## YGOR

CHIEN INCENDIE





## *Sur le vif*

Le 10 novembre 2007, Madame la Conseillère d'Etat Jacqueline de Quattro, Cheffe du département de la sécurité et de l'environnement a passé la nuit avec les gendarmes du Centre d'intervention régional de Lausanne. Madame la Conseillère d'Etat a également rencontré les opérateurs de la Centrale d'engagement et de transmission (CET). Durant ces quelques heures d'immersion, elle a pu appréhender plusieurs aspects de notre profession exigeante et passionnante.

## Sommaire

### 4 Point de vue ALERTE ENLÈVEMENT

Nécessité ou « widget » ?

### 6 Visite BURSINS

se met au vert

### 10 Portrait YGOR

Premier labrador breveté chien incendie en Suisse

### 12 Reportage POLYCOM

Les radiocommunications de la Police cantonale à l'ère du numérique

### 16 Événement GSD

Groupe des spécialistes en dépiégeage : 25 ans au service de la population

### 18 Personnel

Journée sportive  
Nouveaux collaborateurs, retraités

### 22 Publi-reportage

L'hiver dans le canton de Vaud



6 Depuis cet été, un nouveau bâtiment certifié Minergie-Eco abrite le Centre d'intervention régional (CIR) et le Centre d'entretien des routes nationales (CeRN) de l'Ouest vaudois.



10 Ygor fait partie des quatre chiens incendie travaillant en Suisse, depuis deux ans, sur cette nouvelle spécialisation. Il a obtenu brillamment sa certification en mars 2007.



N° 69 | Décembre 2007

#### Rédaction

Jean-Christophe Sauterel  
rédacteur en chef

Olivier Rochat  
responsable d'édition

Pierre-André Délitroz, Pierre-Alain Devaud, Yannick Emery, Philippe Jatton, Jérôme Jourdan, Christian Lovis, Tony Maillard, Jean-Philippe Narindal, Patrick Suhner

#### Photographies

ARC – Jean-Bernard Sieber (p.2), Gabriele Fusco, Fred Hatt (p.8)

#### Conception et réalisation

David Brulhart – BIC

#### Impression et photolitho

Presses Centrales Lausanne SA

#### Abonnement

Revue distribuée gratuitement à tous les membres des polices vaudoises, aux polices de Suisse, aux autorités civiles et judiciaires cantonales et fédérales, aux partenaires privés et à nos annonceurs.

#### Publicité

Association de la Revue de la Police cantonale vaudoise  
Tél. 021 644 81 90  
Fax 021 644 80 29  
presse.police@vd.ch

#### Contact

presse.police@vd.ch  
021 644 81 90  
www.police.vd.ch

© Police cantonale vaudoise  
Toute reproduction autorisée avec l'accord de l'éditeur



Paraît 4 fois par an  
Tirage 4000 exemplaires  
Tirage contrôlé par la REMP  
(3153 exemplaires)

#### Editeur

Association de la Revue de la Police cantonale vaudoise  
Centre Blécherette  
1014 Lausanne

# ALERTE ENLÈVEMENT NÉCESSITÉ OU

### 31 JUILLET 2007. 10 HEURES.

Ylénia, cinq ans et demi, disparaît en Appenzell.

### 4 AOÛT.

Le ravisseur présumé de la fillette se suicide.

### 15 SEPTEMBRE.

Un particulier retrouve le corps d'Ylénia.

**A**u plus fort de l'été, alors que les parents, vacances obligeant, sont en contact permanent avec leurs enfants, l'affaire fait grand bruit et provoque une juste et grande émotion, ce d'autant qu'elle survient après la troublante disparition le 3 mai de la petite Maddie au sud du Portugal. Le 15 août enfin, à Roubaix, au lendemain du lancement d'une «Alerte enlèvement», un garçon de 5 ans est retrouvé vivant dans un entrepôt fermé.

La Suisse, ses mouvements d'opinion, ses politiciens et ses médias découvrent alors le dispositif français, calqué sur celui des Etats-Unis et du Canada <sup>(2)</sup> et exigent aussitôt sa création immédiate dans notre pays.

Soit.

Mais de quoi s'agit-il exactement et quelles en sont les conditions simultanées impératives?

### LE DISPOSITIF AMÉRICAIN

En Amérique du nord, le dispositif Amber varie entre Etats mais se réunit sur les principes d'application suivants:

1. L'enfant doit avoir moins de 17 ans.
2. Les forces de l'ordre doivent l'admettre pour disparu.
3. L'enfant disparu doit être supposé en danger.
4. L'enquête conclut à la disparition et non à une autre cause (fugue).
5. Des informations minimales sont requises. Témoignages sur les conditions, indices, signalement du kidnappeur.

### PRÉCISIONS FRANÇAISES

La France a repris et précisé ces conditions:

1. Il s'agit d'un enlèvement avéré.
2. L'intégrité physique ou la vie de la victime est en danger.
3. Il existe des éléments d'information dont la diffusion peut permettre de localiser l'enfant ou le suspect.
4. La victime est mineure.
5. Dans la mesure du possible l'acquiescement des parents au lancement de l'alerte est requis.

Il n'existait, jusqu'en février 2006, aucune convention permettant à l'autorité d'exiger des diffuseurs de radio et de télévision, l'intervention « *dès que possible* » <sup>(3)</sup> telle qu'elle figure aujourd'hui dans le texte de référence.

### EN SUISSE

La pratique du diffuseur national qu'est la société suisse de radiodiffusion et télévision (srg ssr idée suisse) a toujours été d'ouvrir ses antennes aux messages de disparition émis par l'autorité. Cela fut d'ailleurs précisé dans la Loi fédérale du 24 mars 2006 sur la radio et la

## « widget »<sup>(1)</sup> ?



par Eric LEHMANN

COMMANDANT DE LA POLICE CANTONALE VAUDOISE

télévision (LRTV). L'article 8 oblige les diffuseurs, qu'ils soient publics ou privés à « *insérer sans délai* (et non dès que possible) *dans leur programme les communiqués urgents de la police indispensables (... ) à la sécurité des personnes, ainsi que les alertes et les instructions émanant des autorités* ».

Le domaine étant particulièrement sensible, et il est normal qu'il le soit, il convient néanmoins, en matière policière, de distinguer les faits de l'émotion qu'ils provoquent.

Dans notre canton, en dix ans, soit du 31 décembre 1996 au 1<sup>er</sup> janvier 2007, aucun enlèvement d'enfant par un auteur extérieur à la famille n'a été recensé. Les seuls cas enregistrés (79) se sont déroulés à l'intérieur de la famille, à la suite ou dans le cas de divorces difficiles lorsque les parents se disputent la garde de leur progéniture.

Le seul enlèvement connu (victime majeure) fut celui de M. Lagonico, en 1998, retrouvé vivant. Les auteurs ont été arrêtés et jugés.

### VINGT-SIX CANTONS, VINGT-SIX EMBROUILLES ?

A ceux qui voient dans notre système fédéraliste un sac de nœuds mouillés impossible à défaire, il faut leur rétorquer que les polices cantonales, dans des affaires de ce genre, suivent des procédures habituelles très éprouvées et sont reliées entre elles par leurs centrales d'engagement; ainsi les alertes sont immédiatement reprises et communiquées aux collaborateurs du terrain, tous très sensibilisés à la cause des enfants, à la fois parce que pères ou mères eux-mêmes, mais aussi par leur pratique quotidienne les voyant confrontés à la détresse lors d'accidents ou de violences domestiques.

### NÉANMOINS QUELLES RÉPONSES ?

Le dossier est aujourd'hui en main des commandants de police, tous acquis à un tel dispositif. Ils doivent répondre aux interrogations suivantes (étant entendu que la diffusion de l'alerte ne pose pas de véritable problème) et s'agissant de faire en sorte que les messages radio-phoniques soient entendus par le plus grand nombre :

- Les conditions simultanées tels que prévues dans ledispositif français sont-elles acceptables en Suisse ?
- Quelles sont les autorités déclenchantes ?
- Quel libellé du message ?<sup>(4)</sup>
- Quelle zone de diffusion ? Dans quelle(s) langue(s) ?
- Par quels moyens sur les autoroutes, dans les aéroports ou les gares ? Panneaux d'affichage électroniques, haut-parleurs ?
- Pour quelle durée ?
- Est-il imaginable, en outre, de faire appel aux internautes pour qu'ils relaient dans leurs « blogs » grâce au système « widget » de telles alertes sans en dénaturer le sens et la portée ?

A toutes ces questions il est possible de trouver des réponses rapides et simples mais l'essentiel est sans doute ailleurs. Doit-on se limiter, compte tenu des statistiques évoquées plus haut, à la mise en place d'un tel système d'alerte demandant des effectifs et des structures lourdes pour les seuls enlèvement avérés d'enfants, ou tenter d'étendre ou de prioriser les demandes toujours plus grandes faites aux polices sans que les moyens ne leur soient toujours accordés ?

(1) « Widget » : littéralement gadget. En informatique le « widget » est un outil permettant d'obtenir en permanence des informations actualisées telles que météo, actualité ou autres.

(2) « Amber » America's Missing : Broadcast Emergency Response. Mais aussi dédié à Amber Hagerman, 9 ans, enlevée et assassinée en 1996

(3) Alerte enlèvement. Art.9.2 et 9.3

(4) En France, le message d'alerte contient notamment une recommandation incitant la population à ne pas agir elle-même.



# BURSINS SE MET AU **vert**

Depuis cet été, un nouveau bâtiment certifié Minergie-Eco abrite le Centre d'intervention régional (CIR) et le Centre d'entretien des routes nationales (CeRN) de l'Ouest vaudois.

La première exposition nationale suisse de 1964 occasionna à l'époque plusieurs développements dans la région de l'Ouest vaudois, avec, conjointement au premier tronçon d'autoroute entre Lausanne et Genève, la construction du premier Centre autoroutier de Suisse et du CeRN. Après plus de 40 ans de bons et loyaux services, ce bâtiment, définitivement dépassé par sa vétusté, est aujourd'hui complètement rasé. Son ancien emplacement accueillera une station-service, destinée à alimenter le Service des routes ainsi que la gendarmerie.

Le 18 juin de cet été, les collaborateurs du CIR-Bursins ont donc pu plier bagages pour investir un nouveau bâtiment beaucoup plus sain, écologique et adapté. Pour la première fois en Suisse romande, le maître d'ouvrage, en l'occurrence le Service Immeubles, Patrimoine et Logistique de l'Etat de Vaud et le jury ont privilégié le développement durable comme critère d'appréciation dans le choix du projet.

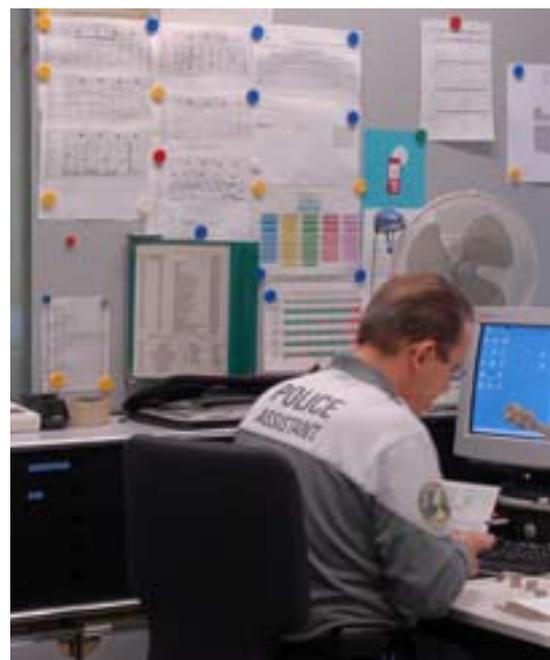
## LE CONFORT, UNE PRIORITÉ !

Niché au cœur de la région viticole de la Côte, le nouveau bâtiment est, bien sûr, stratégiquement situé près de l'autoroute, mais il offre également une vue imprenable sur les Alpes. En effet, le confort des occupants est un axe privilégié du développement durable, au même titre que l'écologie et l'économie. Ainsi, le nouveau Centre se situe plus en re-

trait de l'autoroute. Les nuisances sonores pour les collaborateurs s'en trouvent donc réduites. De plus, les larges locaux, dépourvus de séparations opaques, permettent un contact visuel direct entre le personnel administratif et les employés techniques. Très lumineux, les espaces du 1<sup>er</sup> étage sont orientés vers le Léman, afin de bénéficier au maximum de l'éclairage naturel. Les places de travail de chacun ne sont plus fixes. De fait, les interactions, la mobilité et la communication sont privilégiées.

## DES LOCAUX ADAPTÉS

Au niveau fonctionnel, le bâtiment comporte des améliorations notables. Sur une surface totale de 400m<sup>2</sup>, la gendarmerie est maintenant dotée de vestiaires féminins, pour répondre aux besoins de tous les collaborateurs. La modernité ne s'arrêtant pas aux affaires de genre, le périmètre est complètement sécurisé, sur le modèle du Centre de la Police cantonale vaudoise du Mont-sur-Lausanne. De plus, les locaux pour auditions correspondent aux normes LAVI. Les victimes d'abus sexuels et les enfants peuvent ainsi être auditionnés dans un salon, avec des jeux à disposition. Ils sont filmés, ce qui permet à la victime de ne pas avoir à revivre le même traumatisme à plusieurs reprises. Le Centre est également équipé de quatre locaux de garde à vue ainsi que d'un local de fouille complète. Les cellules sont quant à elles ré-



Le bâtiment, de forme simple et compacte permet de réduire les dépenses d'énergie. Ses vastes fenêtres assurent quant à elle un éclairage naturel optimal.



## « TOUS LES MATÉRIAUX SONT FABRIQUÉS, UTILISÉS ET DESTINÉS À LA DÉSTRUCTION FUTURE SELON DES PRINCIPES RESPECTUEUX DE L'ENVIRONNEMENT »



servées aux personnes interpellées. Petit détail coloré, chaque box est peint d'une teinte propre pour les différencier sur les écrans de contrôle.

### QUAND L'ÉCONOMIE ET L'ÉCOLOGIE S'ALLIENT

Au confort des occupants ainsi qu'aux préoccupations fonctionnelles s'ajoutent l'aspect économique et le souci de l'environnement. A titre d'exemple, des économies ont pu être réalisées grâce à une forme compacte du bâtiment, abritant une structure simple, ne reposant sur aucun pieu de fondation. Cette décision a permis de financer une très grande utilisation du bois dans la construction. En définitive, les coûts totaux en ont été réduits.

Concernant la climatisation, les occupants du Centre n'en bénéficient pas, tout comme aucun autre employé de

l'Etat de Vaud. Cette prise de position représente en effet un engagement concret en faveur de l'environnement.

Le chauffage des locaux est assuré par l'énergie solaire thermique (40% des besoins), combinée à une chaudière à bois. Le combustible provient de l'entretien des abords de l'autoroute. Par conséquent, l'ensemble de la construction consomme un minimum d'énergie, c'est-à-dire 24,5 kWh/m<sup>2</sup>, pour une limite fixée à 40 kWh/m<sup>2</sup> dans le cadre du label Minergie-Eco.

Dans cette même optique de développement durable, tous les matériaux sont fabriqués, utilisés et également envisagés quant à leur destruction future selon des principes respectueux de l'environnement. Les ressources naturelles sont préservées au maximum, notamment avec un double réseau pour l'eau. De fait, l'eau non potable et bon marché

est utilisée pour l'exploitation du Centre, alors que l'eau potable est réservée aux utilisateurs des lavabos, douches ou cuisines.

### ET QUELQUES ARBRES ?

Débutés en 2000, les travaux prendront fin au printemps 2008. Viendra encore s'ajouter un chenil de deux places, comme prévu dans chaque Centre. Un parc pour le personnel, un dépôt pour les véhicules saisis, ainsi que des améliorations climatiques à l'intérieur sont aussi au programme. Les abords du bâtiment seront également agrémentés d'arbres et de végétation. Dès lors, le nouveau Centre s'insérera harmonieusement dans le paysage de la Côte, en parfaite adéquation avec une conception novatrice et respectueuse de l'environnement

Yannik EMERY

## T ÉGALEMENT ENVISAGÉS QUANT À LEUR TUEUX DE L'ENVIRONNEMENT »



A gauche : l'énergie solaire thermique assure 40% des besoins en chauffage.  
 Au centre : chaque box est peint d'une teinte propre pour les différencier sur les écrans de contrôle.  
 A droite : le bois a été abondamment utilisé au sein du bâtiment.

### EFFECTIFS ET MISSIONS DU CIR DE BURSINS

Le Centre d'intervention régional compte une cinquantaine de gendarmes, (contre 76 à Lausanne). Ceux-ci ont les compétences pour intervenir dans toutes les affaires de circulation ou judiciaires et assurent quasi toutes les premières interventions. Ils fournissent également de l'assistance aux autres gendarmeries de la région, notamment lors d'opérations communes. Ils œuvrent en étroite collaboration avec les postes de gendarmerie qui sont liés avec les communes par des contrats de prestations ou des conventions de collaboration. D'autres actions préventives, comme des contrôles de circulation ponctuels, sont organisés dans les zones critiques à l'intérieur des communes.

Parmi ces différentes tâches, les ordres de priorité sont ainsi fixés au mieux par le personnel du CIR. En parallèle, afin de permettre aux gendarmes de se trouver principalement sur le terrain, deux secrétaires prennent en charge une partie de la rédaction des rapports.

# YGOR

PREMIER LABRADOR BREVETÉ

*chien incendie* EN SUISSE



**L**e Centre de formation cynophile de la police fédérale belge est implanté à Neerhespen, petite bourgade située non loin de Bruxelles. C'est une ancienne base militaire. Le site est verdoyant, les maisons sont typiques, en briques rouges ou grises. Ygor et moi y sommes accueillis par des collègues passionnés et généreux. Ce sont des moniteurs qualifiés sachant transmettre leur savoir.

Presque une année après le début de notre formation, dont 3 stages d'une semaine en Belgique, la certification officielle de chien détecteur de foyer d'in-

cendie était programmée au mercredi 7 mars 2007.

Bien que les dernières semaines avant ce jour fatidique soient difficiles, Ygor est prêt, affûté et stimulé. Il ne demande qu'une seule chose, montrer de quoi il est capable.

Mais la tâche n'est pas facile. On attend beaucoup de lui. Il est le premier chien suisse à être testé en Belgique sur cette discipline. Ygor fait partie des 4 chiens travaillant sur cette nouvelle spécialisation depuis 2 ans, soit un à Neuchâtel, un springer spaniel formé en Angleterre, un malinois de Berne et un berger alle-

mand de Schwytz. Aucune structure de formation n'est présente en Suisse, tous ces chiens et leur maître comptent sur le savoir-faire de nos amis belges.

## DÉPART POUR LA BELGIQUE

Nous partons de Lausanne le dimanche 4 mars à midi. Après 800 km de trajet sans encombre, nous arrivons en caserne pour nous installer dans nos quartiers. Le lundi, le travail commence. Nous prenons la température des lieux, nous essayons de peaufiner les derniers détails. Mais, surprise! Ygor n'est pas dans le coup! Les désignations sont ap-

## « YGOR FAIT PARTIE DES 4 CHIENS TRAVAILLANT SUR CETTE NOUVELLE SPÉCIALISATION DEPUIS 2 ANS »

proximatives et l'intensité de recherche a nettement baissé! Que se passe-t-il? La journée est longue et les exercices ne semblent pas l'intéresser... Les heures de trajet l'ont sûrement épuisé. Ce constat se révèle exact car dès le mardi, Ygor monte en puissance. Au terme de cette deuxième journée, je le sens bien installé dans les exercices et à son affaire.

### LE JOUR DE LA CERTIFICATION

Mercredi matin arrive enfin le moment tant attendu. Il est dix heures, le responsable du jury, composé de 5 personnes (le moniteur en chef, la cheffe du centre de formation, un moniteur spécialisé dans les chiens de patrouille et deux experts extérieurs membres des polices locales) nous appelle pour la première discipline, soit l'obéissance et le comportement (socialisation). Ygor est dans le coup, il effectue un joli travail et reçoit immédiatement les félicitations des membres du jury. Ces encouragements me rassurent; la pression diminue, la confiance est installée, le binôme est opérationnel.

Le deuxième exercice s'effectue sur des pots métalliques disposés en cercle. A l'intérieur se trouvent des déchets brûlés sur lesquels il peut y avoir ou non des produits. Ygor me désigne sans problème les pots contenant des accélérateurs. On enchaîne directement avec une recherche «positive/négative» sur des habits. Là aussi, le produit est rapidement détecté. Après seulement quelques minutes de pause, nous repartons pour une recherche en extérieur. Une petite demi-heure plus tard, Ygor trouve et désigne les produits sans problème.

Nous voilà au départ de la dernière étape. C'est une partie difficile: un hangar est pratiquement détruit et rempli de déchets d'incendie. Ygor cherche et trouve assez rapidement un livre pollué de 10 microlitres d'essence. Après 30 minutes, deux autres accélérateurs sont trouvés et tout le périmètre est fouillé. Notre mission est accomplie! Et c'est le soulagement total! L'objectif semble atteint et après une bonne caresse pour le remercier de son travail, je laisse Ygor se détendre. Il a été formidable, concen-

tré, présent pour ce grand challenge que nous nous étions fixés.

Avant de crier victoire, il faut cependant encore attendre le verdict! Les membres du jury sont réunis, ils délibèrent. Pour nous, la tension est grande, le temps semble bloqué...

### DAVANTAGE QU'UNE VICTOIRE

Et enfin le résultat tant attendu! La Cheffe du Centre s'approche et nous annonce un score pour Ygor de 97,5 points sur 100! Du jamais vu selon les experts. A ce moment-là, l'émotion me submerge. J'enlace mon compagnon et je ne peux retenir mes larmes. La joie est immense. Les premiers SMS partent en direction de la Suisse pour annoncer la bonne nouvelle. Le premier coup de téléphone est pour mon épouse; et je la remercie infiniment de sa patience et pour la complicité qui nous unit.

Merci Ygor!

Merci pour tout ce que tu m'apportes depuis maintenant 2 ans et demi. Tu es un compagnon formidable, exceptionnel, dévoué à son travail et fidèle à son maître. Les moments que nous partageons sont intenses et la vie sans toi est impensable!

Je profite de ces lignes pour aussi remercier tous ceux qui nous ont soutenu tout au long de cette formation.

Jérôme JOURDAN



Test réussi!  
Ygor a découvert le récipient contenant l'accélérateur.

# POLYCOM

les radiocommunications

## DE LA POLICE CANTONALE VAUDOISE À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

Dès le 3 décembre 2007, Polycom, nouveau système de radiocommunication numérique, est opérationnel sur tout le canton de Vaud. Destiné à moyen terme à l'ensemble du territoire suisse, il opère indéniablement une petite révolution sécuritaire, garantissant confidentialité et compatibilité.

L'importance du changement de système de radiocommunication de la Police cantonale vaudoise s'appréhende avant tout dans l'optique de ses illustres prédécesseurs, la radio SE20 (également parfois surnommée le géant orange) et la radio SE160. Outre un format peu pratique et une antenne imposante, les difficultés allaient croissantes en cas de besoin de pièces de rechange. Mais, surtout, les ondes de ces dignes ancêtres étaient régulièrement et plutôt aisément piratées par toute personne en quête d'informations placées sous le sceau du secret. Le coupable? Un mode de fonctionnement dit «analogique» que le cryptage rendait de qualité très médiocre. En d'autres termes, pour écouter les conversations de la police, il suffisait de se brancher sur la même fréquence.

Le système Polycom fonctionne quant à lui grâce à un réseau numérique, tout comme un téléphone portable. Il diffère toutefois de ce dernier grâce à un cryptage

des données au moyen de codes complexes et à plusieurs niveaux de transmission. Le réseau Polycom assure ainsi une très haute confidentialité lors des échanges d'informations. Il est donc en mesure de les véhiculer en toute discrétion.

### COMPATIBILITÉ HELVÉTIQUE

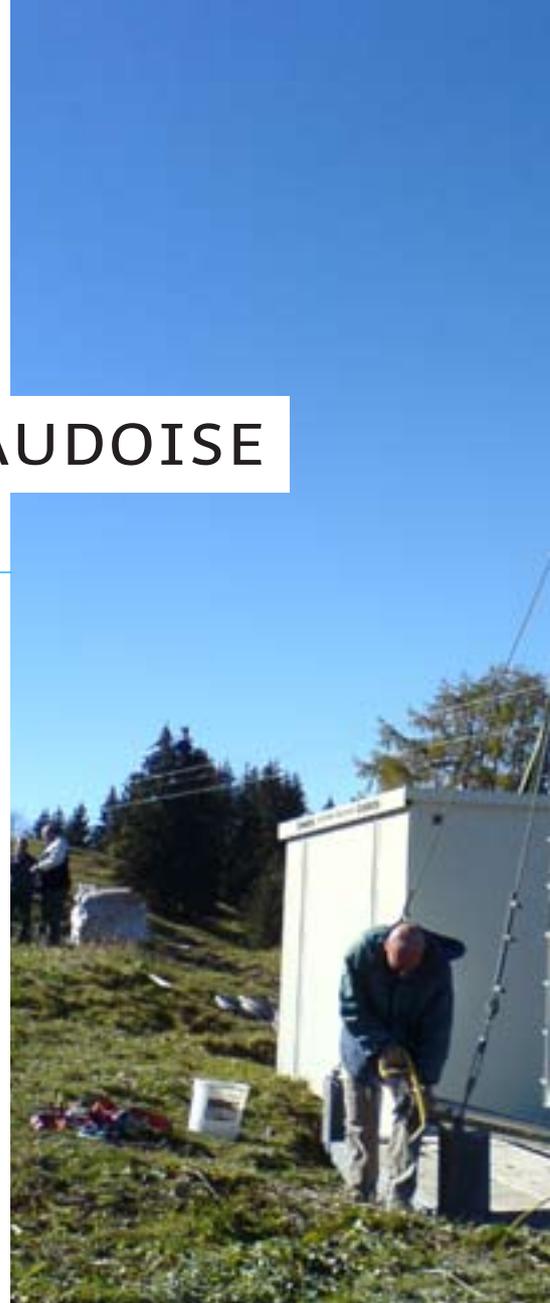
L'autre atout majeur de Polycom réside dans sa compatibilité. En 1999 déjà, le Conseil fédéral avait voté son implantation au niveau national. Petit à petit, chaque canton se dote donc des infrastructures adéquates. Ce réseau est déjà opérationnel à Neuchâtel, en cours de réalisation à Genève, planifié en Valais, ou encore à l'étude à Zoug. L'achèvement des travaux au niveau national est estimé à 2012.

Ce nouveau système permettra donc à la Police cantonale vaudoise de se coordonner à terme non seulement avec les autres polices cantonales, mais également avec les autres autorités et orga-

nisations chargées du sauvetage et de la sécurité (gardes-frontières, pompiers au niveau suisse, Rega, armée, organe de conduite civile, protection civile, services techniques, services sanitaires). En lieu et place des différentes fréquences utilisées auparavant par chacune de ces entités, Polycom réunit tous les corps et favorise de ce fait la communication et la collaboration directe.

### UN RÉSEAU SANS CESSER SOUS CONTRÔLE

Concrètement, sur le canton de Vaud, 55 stations de base Polycom ont été montées, sans compter toutes les paraboles servant de relais entre elles. La couverture par un réseau numérique a pour particularité d'être soit excellente, ou soit de ne pas exister du tout. Les antennes et paraboles ont donc été dirigées et réglées avec grand soin. Elles seront en plus constamment améliorées de façon à assurer ce réseau de manière optimale.





**« LE SYSTÈME POLYCOM FONCTIONNE GRÂCE À UN RÉSEAU NUMÉRIQUE, TOUT COMME UN TÉLÉPHONE PORTABLE. IL DIFFÈRE TOUTEFOIS DE CE DERNIER GRÂCE À UN CRYPTAGE »**



Equipement du personnel de terrain :  
une radio et un monophone



Cependant, les ondes radio se comportant comme la lumière, leur passage est bloqué par les parois de sous-sols ou entravé par des ravins encaissés. Dans de tels cas, ces radios possèdent en parallèle un mode de fonctionnement «direct» ainsi qu'une option «relais». Autrement dit, la communication peut se faire directement de radio à radio (rayon de 3 à 4 km), sans passer par un intermédiaire. De même, il est possible de placer stratégiquement des «valises-relais». Celles-ci permettent de couvrir une zone mal desservie (rayon de 6 à 8 km).

## UNE OREILLE D'ENSEMBLE

Au niveau purement opérationnel, la Centrale d'engagement et de transmissions (CET), au Centre de la Police cantonale vaudoise de la Blécherette, réceptionne les appels d'urgence et les transmet en

suite aux services compétents. Actuellement, avec Polycom, elle agit comme une oreille d'ensemble. Il lui est en effet possible d'écouter et de surveiller toutes les conversations radio grâce à un pupitre spécialement prévu à cet effet. En parallèle, chaque gendarme s'annonce avant d'aller en patrouille. La centrale sait ainsi dans quelle zone il se trouve. Le cas échéant, elle peut faire réagir les gendarmes plus rapidement, déployer et coordonner toutes les forces requises grâce à une communication centralisée et unifiée.

Un développement prévu de Polycom est la géo-localisation de chaque radio. Le CET sera en mesure de localiser à chaque instant tous les effectifs, pour une efficacité encore améliorée de la Police cantonale vaudoise.

Yannik EMERY

Quatre sites ont été réalisés provisoirement avec du matériel mobile lourd. Ici la traction puis le déploiement d'une de ces stations mobiles.



### HISTORIQUE POLYCOM

- 1991 :** premiers essais Tetrapol en France
- 1997 :** premiers essais Tetrapol au Tessin
- 1999 :** décision du Conseil fédéral de mettre en route le projet Polycom (nom suisse donné à Tetrapol)
- 2001 :** décision d'un crédit de 420mios par la Confédération (actuellement 800mios, coût final dépassant le milliard)
- 2003 :** construction du réseau sur le canton de Vaud
- 03.12.2007 :** le canton de Vaud passe à Polycom
- 2012 :** planification estimée du réseau complet au niveau national

### POUR PLUS D'INFORMATION

Une exposition Polycom est visible à l'espace culturel du Centre de la Police cantonale vaudoise, à la Blécherette jusqu'au printemps 2008.

16 Événement

# GROUPE DES SPÉCIALISTES

25 ans AU SERVICE DE LA POPULATION

GSD

# EN DÉPIÉGEAGE

Fondé en 1982 suite à plusieurs attentats commis en Suisse, le groupe des spécialistes en dépiégeage (GSD) de la Police cantonale vaudoise intervient plus de 200 fois par année dans le canton, tant pour des services préventifs, que pour neutraliser des objets suspects, récupérer des explosifs périmés ou de vieux obus militaires. Il est également actif dans les contrôles des feux d'artifice et des détenteurs de permis d'emploi d'explosifs. Les festivités du 25<sup>e</sup> se sont déroulées sous le soleil, au Fort de Champillon, mis gracieusement à disposition du GSD, en présence des représentants de la hiérarchie, de nombreux partenaires, venus pour certains de Belgique et de France, ainsi que des membres des familles et des amis.

## L'ORIGINE DU GSD

Le groupe des spécialistes en dépiégeage (GSD) de la Police cantonale vaudoise a été fondé en 1982 suite à une vague d'attentats commis l'année précédente par l'Armée secrète arménienne de libération de l'Arménie (ASALA) à Genève, Lausanne et Zurich, faisant un mort et de nombreux blessés. Composé de 13 volontaires provenant de la police de sûreté, de la gendarmerie et des services généraux, le GSD assure un service de piquet 24 heures sur 24 et intervient sur l'ensemble du territoire cantonal plus de 200 fois par année.

Pour marquer son 25<sup>e</sup> anniversaire, le GSD a convié de nombreux invités, personnalités et partenaires, ce vendredi 21 septembre 2007 au Fort de Champillon sur la commune de Corbeyrier/VD. Les artificiers vaudois ont eu le privilège d'accueillir leurs homologues belges et français venus en amis. A cette occasion, les membres du GSD ont présenté tout leur matériel d'intervention des origines à aujourd'hui et effectué plusieurs démonstrations spectaculaires. Une visite de l'ancien fort militaire était également au programme.

Cette manifestation officielle a été suivie d'une journée récréative et conviviale avec les membres du GSD, actuels et anciens, leurs familles et amis. Entourés de nombreux enfants et grâce à une météo rayonnante, les volontaires du GSD ont

démonstré toutes leurs compétences et capacités, tant lors des démonstrations d'intervention, que du spectacle pyrotechnique, ou même en cuisine. Une bien belle journée à l'occasion de ce jubilé. Plein succès au GSD pour les 25 prochaines années !

## RAYON D'ACTION

Le GSD est actif lors de visites de Chefs d'Etat ou d'autres personnalités à risque dans le cadre des mesures préventives et de sécurisation des lieux de manifestations officielles. Les artificiers du GSD récupèrent des explosifs périmés et dangereux ainsi que de vieux obus militaires trouvés dans la nature ou chez des « collectionneurs » peu précautionneux. Ils interviennent également pour neutraliser des colis ou objets suspects et prodiguent des conseils judicieux lors de cours sur les mesures à prendre en cas de menace ou alarme à la bombe et sur les risques liés au terrorisme. Ces spécialistes procèdent également à des contrôles lors de tirs de feux d'artifice ainsi qu'aux points de vente d'engins pyrotechniques. Les détenteurs de permis d'achat d'explosifs font également l'objet de l'attention des membres du GSD en collaboration avec le bureau des armes de la Police cantonale.

## UNE FORMATION D'ARTIFICIER

Les artificiers du GSD sont des policiers incorporés dans les diverses unités de



Tenue de protection lourde pour artificier

la Police cantonale vaudoise bénéficiant d'une solide formation dans le domaine des explosifs civils, militaires et artisanaux. Ils suivent une formation civile d'artificier, complétée par des cours spécifiques sous l'égide de l'Institut Suisse de Police sanctionnés par divers permis d'emploi d'explosifs et des cours réguliers de formation continue. Cette formation se termine par un stage de plusieurs semaines dans des unités de déminage en Belgique notamment. Le GSD dispose de matériel d'intervention de haute technologie dont un robot, un scanner, des tenues de protection, un détecteur d'explosifs, des disrupteurs à eau, un tunnel à rayons X et un portique de détection de métaux.

Jean-Christophe SAUTEREL



Les membres du GSD et leur robot « Hercule »

Soucieuse de pouvoir répondre en tout temps aux attentes de la population et dans la perspective d'adapter ses effectifs,

la **Gendarmerie vaudoise recherche des**

## **POLICIERS OU POLIÈRES TITULAIRES D'UN CERTIFICAT/BREVET PROFESSIONNEL**

En fonction de votre affectation (poste, unité d'intervention, unité spéciale), décidée d'un commun accord, vous serez amenés-e-s à :

- Surveiller, prévenir et intervenir, 24 heures sur 24, sur l'ensemble du territoire cantonal, dans les domaines relevant de la circulation, de la police d'ordre et de la police de la navigation
- Exercer la police judiciaire, seul-e ou en collaboration avec la police de sûreté
- Assumer des activités liées à la prévention de la criminalité et à la police de proximité
- Accomplir des tâches administratives
- Être intégré-e dans une unité de maintien de l'ordre (SO/MO)

### **Votre profil :**

- Vous avez suivi avec succès une école de police
- Vous avez moins de 45 ans et jouissez d'une excellente santé
- Vous maîtrisez la langue française et les outils informatiques standard
- Vous disposez d'une certaine mobilité professionnelle
- Vous aimez le contact avec la population et désirez contribuer à la bonne image de la Police cantonale
- Vous êtes au bénéfice d'une excellente réputation

### **Nous vous offrons :**

- D'élargir votre horizon en exerçant une activité enrichissante, diversifiée et couvrant l'ensemble des missions de sécurité publique
- De bénéficier des avantages d'un grand corps (650 collaborateurs-trices) avec d'excellentes possibilités de formation et de promotion
- Des conditions salariales et sociales attractives
- La possibilité de travailler dans le cadre de contrats de prestations conclus ou à conclure avec plusieurs communes vaudoises

### **Entrée en fonction :** à convenir

Dans le cadre de la procédure de sélection, chaque candidat-e sera évalué-e sur ses connaissances générales et professionnelles (français, culture générale, tir) et fera l'objet de tests divers (psychotechniques et de personnalité).

### **Pour tout renseignement :**

Division des ressources humaines de la police cantonale vaudoise  
Centre Blécherette  
1014 Lausanne  
tél. 021 644 82 19  
e-mail : URH@polcant.vd.ch  
internet : www.police.vd.ch

Les offres manuscrites, accompagnées d'un CV, sont à envoyer à l'adresse susmentionnée. Nous vous assurons d'une totale discrétion.



## L'HIVER DANS LE CANTON DE VAUD LE GRAND FRISSON *pour toute la famille!*

Vous êtes en quête d'activités en famille pour cet hiver? Pour cette édition nous vous avons sélectionné quelques idées pour les mois à venir. Les stations des Alpes et du Jura ont concocté un joli programme! Alors, tous à vos moufles!

### **C'EST 0 FRANC, JUSQU'À 9 ANS**

Les enfants sont plus que jamais les bienvenus dans les stations des Alpes vaudoises! En plus de bénéficier de la gratuité sur les remontées mécaniques pour la troisième année consécutive, les enfants jusqu'à 9 ans se verront désormais aussi offrir l'hébergement dans les hôtels et les chambres d'hôtes participant à l'opération.  
[www.alpes.ch](http://www.alpes.ch)

### **SKI NOCTURNE ET FONDUE**

Vous êtes plutôt ski ou plutôt fondue? Prenez les deux! Un seul forfait pour la soirée vous permet de profiter des pistes éclairées et de déguster une bonne fondue. Rendez-vous à St-Cergue, la Vallée de Joux et à Sainte-Croix/Les Rasses.  
[www.juravaudois.ch](http://www.juravaudois.ch)

### **TOBOGGANING PARK**

Le Tobogganing Park de Leysin vous offre cette année de nouvelles pistes pour encore plus de plaisir! Plusieurs parcours, plusieurs niveaux d'adrénaline garantis! Vous élançer du sommet d'une tour de 5 mètres ou dans un couloir glacé long de 100 à 250 mètres et doté d'un virage à 360°, à vous de choisir! Mini pistes aussi pour mini pouces de moins de 6 ans. A vos pneus... Glace!  
[www.tobogganing.ch](http://www.tobogganing.ch)

### **BALADE EN RAQUETTE À NEIGE**

Ouverture aux Rochers-de-Naye d'un parcours de raquettes à neige de 1,2 km. Une promenade à ne pas manquer pour découvrir ou redécouvrir ce paysage en hiver; une vue imprenable sur le lac Léman et sur les Alpes vous attend.  
[www.montreux-vevey.com](http://www.montreux-vevey.com)

### **FESTIVAL INTERNATIONAL DE BALLONS**

Du 19 au 27 janvier 2008, Château-d'Oex célébrera la 30<sup>e</sup> édition de son fameux Festival International de Ballons. La capitale mondiale de la montgolfière en milieu alpin fera la part belle à plus de 80 ballons et 10 formes spéciales venant de 20 pays différents.  
[www.festivaldeballons.ch](http://www.festivaldeballons.ch)

### **ALPINE COASTER**

Si ce n'est pas encore fait, allez tester l'Alpine Coaster, la plus haute installation de luges sur rails au monde! Situé sur le glacier des Diablerets, agrémentez votre journée de ski avec quelques descentes en luge. Sur un parcours d'un kilomètre, vous maîtrisez la vitesse pour affronter dix virages, six vagues, trois sauts et deux ponts. Un giratoire à 520 degrés vous en mettra plein les yeux!  
[www.glacier3000.ch](http://www.glacier3000.ch)



## FÊTES, FESTIVALS ET ÉVÉNEMENTS : POUR NE RIEN MANQUER CET HIVER !

- 24 nov.-24 déc. Marché de Noël, Montreux
- 1-24 déc. Le calendrier des fenêtres de l'avent, Gryon
- 12-24 déc. Marché de Noël, Yverdon-les-Bains
- Déc.-mars 39° Festival Musique & Neige, les Diablerets
- 12-13 jan. BCV 24heures de Villars
- 19-20 jan. Course de chiens de traîneaux et ski-joring, St-Cergue
- 19-27 jan. Festival International de Ballons, Château-d'Oex
- 26 jan. Swiss Nordic Day, Les Mosses
- 2 fév. Swiss Nordic Day, Vallée de Joux
- 2-17 fév. Quinzaine nordique de Gryon
- 8-17 fév. Semaine du Grand-Nord, Leysin
- 12-16 fév. Les classiques de Villars
- 15-16 mars 16° cours internationale de chiens de traîneaux, Les Mosses
- 1-2 mars Journée nationale de la raquette à neige, Vallée de Joux
- 7-9 mars Carnaval d'Avenches
- 8-9 mars Courses populaires de la Dôle, St-Cergue

- [www.montreuxnoel.com](http://www.montreuxnoel.com)
- [www.villarsgryon.ch](http://www.villarsgryon.ch)
- [www.yverdonlesbains-tourisme.ch](http://www.yverdonlesbains-tourisme.ch)
- [www.diablerets.ch](http://www.diablerets.ch)
- [www.bcv24hvillars.com](http://www.bcv24hvillars.com)
- [www.st-cergue.ch](http://www.st-cergue.ch)
- [www.festivaldeballons.ch](http://www.festivaldeballons.ch)
- [www.lesmosses.ch](http://www.lesmosses.ch)
- [www.myvalleedejoux.ch](http://www.myvalleedejoux.ch)
- [www.villarsgryon.ch](http://www.villarsgryon.ch)
- [www.leysin.ch](http://www.leysin.ch)
- [www.classiques.ch](http://www.classiques.ch)
- [www.lesmosses.ch](http://www.lesmosses.ch)
- [www.myvalleedejoux.ch](http://www.myvalleedejoux.ch)
- [www.carnaval-avenchois.ch](http://www.carnaval-avenchois.ch)
- [www.skiclubnyon.ch](http://www.skiclubnyon.ch)



De haut en bas, de gauche à droite :

- Tobogganing, Leysin
- Festival International de Ballons, Château-d'Oex
- Enfants, Alpes vaudoises
- Raquettes, Alpes vaudoises
- Le Brassus, Vallée de Joux

© Office du Tourisme du Canton de Vaud



CANTON DE VAUD  
REGION DU LEMAN

### Office du Tourisme du Canton de Vaud

Av. d'Ouchy 60, Case postale 164  
1000 Lausanne 6  
Tél : +41 (0)21 613 26 26  
Fax : +41 (0)21 613 26 00  
info@region-du-leman.ch  
www.region-du-leman.ch

Changez d'horizon...

[www.police.vd.ch](http://www.police.vd.ch)

  
**MENETREY**  
BOIS • PARQUETS • MOQUETTES

**CHOIX - EXPERIENCE - QUALITE**

**Menetrey Lausanne S.A.**  
Rte de la Clochette 102  
1052 Le Mont-sur-Lausanne

Tél : 021 - 651 00 00 Fax : 021 - 651 00 09  
[www.menetrey.ch](http://www.menetrey.ch) [www.entretien.ch](http://www.entretien.ch)

**VENEZ VISITER NOTRE EXPOSITION**